Pas de hausse
OR 18c. à partir de 9.800 f + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 1.048
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 14 - Lundi 15 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

AVIATION
Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir PILOTE - AVIATEUR RADIO - NAVIGANT ou Chef ELECTRO-MECANICIEN d'AVIATION
Renseignements, documentation et baptêmes de l'air, sur les appareils de l'École, gratuits
ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE
9, avenue de Villars, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

2ME INCIDENT FRANCO-SOVIÉTIQUE

L'ambassade d'U.R.S.S. à Paris exige :

libération immédiate des ressortissants russes arrêtés à Nice, Paris et Marseille

UN nouvel et sérieux incident franco-soviétique vient d'éclater à la suite de mesures prises contre des ressortissants soviétiques à Nice, Marseille et Paris.

Ce matin, l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris a fait savoir que M. Alexandre Abramov, chargé d'affaires, a fait tenir aujourd'hui à M. Jean Chauvel, secrétaire général du Quai d'Orsay, une énergique protestation contre les nouvelles arrestations de ressortissants soviétiques.

La note demande notamment la libération immédiate des personnes arrêtées.

L'ambassade soviétique a donné les précisions suivantes au sujet des « arrestations » qui font l'objet de la note remise par ses soins à M. Chauvel.

Elle précise que : ont été arrêtés notamment à Marseille et expulsés, L. Alexandre Ossipovitch Sorokine, collaborateur de l'ambassade, qui accompagnait un groupe de ressortissants soviétiques en instance de rapatriement, et trois collaborateurs de l'ex-mission soviétique de rapatriement, MM. Romachko, Krobrouchko et Jitov, ce dernier capitaine de l'armée soviétique.

A Paris, ont été arrêtés : M. Kononenko, ancien commandant du camp de Beauregard, et deux chauffeurs de l'ex-mission soviétique de rapatriement ; Mmes Serge Semachko et Fedor Mastreb. La police, assure l'ambassade, s'est soumis à un interrogatoire au cours duquel on leur a demandé des renseignements sur des ressortissants soviétiques dont on leur présentait la photographie.

La Sûreté : expulsions et non arrestations

En fin de matinée la Sûreté nationale a donné, au sujet de cette affaire, les précisions suivantes : « Les sujets soviétiques dont parle l'ambassade de l'U.R.S.S. n'ont pas été, à proprement parler, arrêtés. Ils ont été simplement expulsés comme avaient été expulsés, voilà quinze jours, dix-neuf membres de l'Union des Patriotes soviétiques. Nous les avons priés de quitter le territoire français et la plupart d'entre eux ont déjà été reconduits à la frontière.

Cette mesure aurait été prise, au total, contre une vingtaine de personnes membres de la mission de rapatriement soviétique. Certaines d'entre elles auraient fait une vive opposition et auraient protesté contre leur expulsion.

Une opération à Nice

A Nice, une opération a été effectuée, hier soir, au siège du

(Suite page 2)

L'AUTORAIL FLAMBAIT : 40 PASSAGERS A BORD

14 morts, 17 blessés

Les signaux ont-ils fonctionné ?

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

RIOM, 13 décembre (par téléphone).

LORSQUE je suis arrivé à la petite gare de Pontmort, il n'y avait plus de blessés ni de cadavres carbonisés couchés sur le ballast. Les quatorze cadavres étaient alignés dans une salle de la morgue de Riom et les dix-sept blessés étaient couchés dans les lits blancs de l'hôpital, soignés par des équipes de médecins et d'infirmières venues de Clermont-Ferrand par le train de secours.

Celui-ci partit dès que parvint la nouvelle de la terrible collision entre l'autorail Clermont-Montluçon et le train de messageries 43-13.

Déjà, aidés par les pompiers de Clermont, des équipes de cheminots s'employaient à dégager l'autorail — une masse informe, écrabouillée, de ferraille — et à le repousser sur le ballast.

Le drame était terminé, mais je pus le reconstituer dans toute son horreur, grâce aux récits des premiers sauveteurs arrivés sur les lieux, alors que les flammes embrasaient encore l'autorail et que les corps carbonisés grésillaient sous les débris de la machine.

Il était 21 h. 5 lorsque la catastrophe se produisit. L'autorail Clermont-Montluçon avait passé la gare de Riom avec un peu de retard. Il transportait une quarantaine de voyageurs.

Il devait croiser, en gare de Pontmort le train de marchandises 42-13, qui va de Moulins à Clermont, car il faut signaler qu'entre Riom et Gannat la voie est unique, les Allemands ayant enlevé l'autre voie pendant l'occupation. Le 42-13, lui aussi, avait un léger retard.

Quelle fut la cause exacte de l'accident ? On ne peut la préciser avec exactitude à l'heure actuelle. La police judiciaire enquête. Les premières constatations permettent de supposer qu'elle est due à une erreur d'aiguillage.

Toutefois, les enquêteurs se demandent : On ne peut la préciser avec exactitude à l'heure actuelle. La police judiciaire enquête. Les premières constatations permettent de supposer qu'elle est due à une erreur d'aiguillage.

Toutefois, les enquêteurs se deman-

(Suite page 2)

4 janvier : important discours de Gaulle à Saint-Étienne

C'est le 4 janvier prochain que le général de Gaulle se rendra à Saint-Étienne, où il prononcera un important discours consacré aux problèmes économiques et sociaux.

Les incidents diplomatiques franco-russes pourraient nous priver de charbon polonais

(De notre envoyé spécial Michel GORDEY)

VARSOVIE, 13 déc. (par câble). — Les derniers incidents diplomatiques entre la France et l'U.R.S.S. auront des répercussions sur les relations franco-polonaises. Les milieux diplomatiques de Varsovie estiment que les négociations commerciales entre la France et la Pologne, et particulièrement l'accord en dédommagement des nationalisations des avoirs français en Pologne, déjà paraphé à Varsovie mais non encore approuvé par Paris, subiront le contre-coup de la tension franco-soviétique.

Les incidents diplomatiques de Moscou semblent avoir surpris Varsovie qui, récemment encore, faisait des prévisions relativement optimistes sur l'avenir des relations économiques entre la France et la Pologne. On peut prévoir que la question du charbon polonais à la France se posera bientôt, surtout pour le nouveau volume des livraisons.

Quatre Roumains ont disparu mystérieusement de la légation à Londres

LONDRES, 13 décembre (par téléphone). — Deux domestiques roumains et leurs femmes ont disparu de la légation de Roumanie à Londres dans des circonstances mystérieuses.

Il y a une semaine environ, la police britannique fut alertée par un coup de téléphone en provenance de la légation. Les deux domestiques, Ion Zahria et Ion Vlad attendaient à la porte et déclarèrent à l'arrivée de la police : « Nous allons être exécutés, nous voulons votre protection. » Ils avaient plusque-là servi le ministre M. Franasovici qui, quelques semaines auparavant, avait démissionné de son poste, mais avait décidé de continuer à vivre à Londres.

La police répondit qu'elle ne pouvait rien faire pour les deux domestiques et pour leurs femmes. Ceux-ci passèrent la nuit enfermés à la légation de Roumanie, sous la surveillance de plusieurs attachés. Mais, malgré les portes fermées à clé, Zahria et Vlad parvinrent, à l'aide d'une échelle, à s'échapper avec leurs femmes et leurs bagages, d'une chambre au troisième étage. Ils furent aperçus prenant un taxi. Depuis ils ont disparu et leur trace a été perdue.

3 Rintintin français cherchent en Italie un prêtre parent

de la grande-duchesse de Luxembourg

LE MANS, 13 décembre. (« France-soir »). — Trois chiens policiers sarthois, appartenant au chenil de Mme Lefeuvre-Pottier, à La Chartre-sur-Loir, sont partis ce matin pour Rome. Ils vont rechercher dans les Abbruzzes un jeune séminariste du Vatican disparu au cours d'une promenade en montagne et qui serait apparenté à la grande duchesse de Luxembourg.

4 gangsters jouent la grande illusion

SAINT-ETIENNE, 13 décembre (de notre corresp. part., par tél.). — Quatre dangereux gangsters viennent de s'évader de la prison de Montbrison, et toutes les forces de police les recherchent. Parmi eux se trouve José Hernandez, condamné en août dernier à 20 ans de travaux forcés pour une dizaine d'agressions à main armée. Les autres évadés sont : Gaston Rodriguez et Pierre Reynaud, spécialiste de l'évasion, condamnés tous deux à dix ans de réclusion. Quant au troisième, Rouchouze, 19 ans, qui purgeait un an de prison et devait être libéré dans un mois, il dut partir sous la pression de ses co-détenus.

Ils se sont enfuis en creusant un tunnel, de plus d'un mètre de long, aboutissant à une cellule vide, avec un simple morceau de bois, arraché au bas-flanc de leur cellule.

Sombre pressentiment de Lagardère 47

En haut : *Les préparatifs.* En bas : *Fumière.*

FEU ! Mais l'un des duellistes était absent

LES disques Polydor devaient rencontrer sur le pré, ce matin, les disques Fumière. M. Mayerstein devait tenir le pistolet pour les premiers, ayant gravement insulté M. Fumière lors d'une réunion syndicale. Cela promettait d'être un duel très parisien et musical : MM. Vincent Scetto et Guy Marly étant les témoins de M. Fumière.

Une propriété de la banlieue Est. Tout avait été tenu secret, bien entendu. Pourtant, il n'y avait là, dans la nuit, les pieds dans l'herbe mouillée, qu'une bonne vingtaine de journalistes, photographes et cinéastes et quelques femmes en manteaux de fourrure qui se bousculaient dans le parc du château des Tourelles.

Le directeur du combat, M. Gaston Varey, choisit l'emplacement, installa la table de combat. Les adversaires devaient échanger trois balles de pistolet d'arçon. On n'attendait plus que M. Mayerstein. Enfin, une voiture stoppa dans la cour de la propriété. Deux hommes en descendirent. Ce n'étaient que les témoins du directeur de la maison Polydor. A la lueur des torches, ils s'expliquèrent avec ceux de M. Fumière.

— M. Mayerstein a eu une nuit très agitée. Il a eu un mauvais pressentiment et n'a pas voulu se rendre au combat.

Puis le jour vint et les témoins n'eurent plus qu'à signer, à 8 h. 30, le « procès verbal de carence », le combat ayant cessé avant d'avoir commencé, faute d'un combattant.

Peu importait, car l'honneur de M. Fumière, d'après le protocole qui règle les rencontres, était lavé.

100 superforteresses ont survolé le Pôle Nord

CHICAGO, 13 décembre (A.F.P.). — Dans un discours qu'il a prononcé à l'Association des aviateurs de Chicago, le général William Hepner a déclaré que plus de cent superforteresses B 29 avaient déjà survolé le Pôle Nord.

« Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, doivent être prêts à frapper au cœur d'un pays ennemi immédiatement après une attaque. »

LES ENTRETIENS ÉCONOMIQUES D'AUJOURD'HUI

René Mayer et la C.G.A. cherchent à dégonfler les prix entre la production et la consommation

DES 9 heures ce matin, M. René Mayer a repris les conversations qu'il va poursuivre toute la journée avec les délégations des grandes organisations professionnelles. Il a reçu tout d'abord les représentants de la C.G.A., conduits par leur président, M. Brousse. L'entretien a porté essentiellement sur les quatre points suivants :

1. Nécessité de donner aux agriculteurs des moyens de production en concentrant ces moyens, qu'ils soient d'origine intérieure ou qu'ils soient importés ; aux yeux de la C.G.A., l'accroissement de la production est la seule solution définitive du problème alimentaire et économique.

2. En ce qui concerne les importations de denrées alimentaires, la C.G.A. est d'accord, ainsi que nous l'avons déjà dit, et dans la seule mesure où ces importations doivent pallier des pénuries évidentes.

3. Problème des prix. Pour les prix taxés, nécessité de respecter le calcul de ces prix sur la base des prix de revient. Pour les prix libres, rechercher dans le cadre des professions et de l'inter-profession des moyens de briser les hausses anormales qui peuvent se produire sur le marché libre. Pas de politique de coercition.

4. Mise en œuvre d'une politique de distribution tendant à réduire l'écart entre les prix à la production et les prix à la consommation. « Le ministre, a déclaré pour terminer M. Brousse, nous a interrogés sur la question de la sécurité sociale dans le domaine agricole. Nous lui avons rappelé notre point de vue qui est l'établissement d'une équivalence rigoureuse à cet égard entre les salariés agricoles et ceux de l'industrie et du commerce ».

Voilà pour la version officielle de cette entrevue, qui a duré près de deux heures. Est-ce à dire que la C.G.A. soit tellement satisfaite ? Nombre de délégués n'ont pas caché leur inquiétude, de ce que le ministre n'ait pas fait la moindre allusion aux difficultés de ravitaillement qui ne vont pas manquer de se produire cet hiver. Ils attendaient à ce propos des suggestions précises. M. Mayer est resté muet. S'il compte uniquement sur les importations de denrées alimentaires pour résoudre le problème, ses interlocuteurs de la C.G.A. ne semblent pas, à ce point de vue, partager son opinion.

La Confédération générale des cadres, qui a été reçue ce matin, après la C.G.A., a insisté auprès du ministre pour le maintien et la reconsidération du problème de la hiérarchie des salaires.

EN PAGE 2 :

Le premier câble de notre envoyé spécial en Palestine Jean CHANDERLI.

Sous le couvert de la Résistance le gang des tueurs du Sud-Ouest aurait assassiné plus de 200 personnes

TOULOUSE, 13 décembre.

C'EST encore un secret, ou presque. Pourtant, le dénouement approche. La 8e brigade mobile de Toulouse, qui enquête depuis des mois sur une affaire dont l'ampleur est sans précédent, n'a pas pu la continuer dans le « black out » complet.

Déjà on murmure dans le Sud-Ouest qu'elle dépasserait en mystère et en horreur celle du docteur Petiot. Le « gang des tueurs » est soupçonné d'avoir assassiné, depuis la Libération, plus de 200 personnes. La Résistance couvrait leurs crimes. La police en tient déjà quatre : Radelli, Laquerre, Montblanc et Berroy, arrêtés depuis quelques jours.

Quoique connue et chuchotée depuis longtemps dans le Sud-Ouest, l'affaire débute officiellement le 5 janvier 1945.

Ce jour-là, M. Bernadas, ancien commissaire au Ravitaillement de Tarbes, est abattu à coups de crosse de revolver et achevé d'une balle dans la nuque alors qu'il sortait de chez le commissaire de police, où il venait d'être interrogé.

En savait-il trop long ?...

A la même époque, à Tarbes, plusieurs individus passaient devant le tribunal, accusés d'avoir assassiné un soldat de la 1re Armée. Au cours du procès, l'un des inculpés — une accusée — révéla qu'un des coinculpés était l'assassin de M. Bernadas.

L'enquête se poursuivit activement et chaque jour, les policiers se trouvaient en face de nouvelles surprises. La voie était tracée. Et la plus grosse affaire, depuis la Libération, naissait.

L'enquête devait aboutir à l'arrestation du « gang des tueurs ».

Celle-ci fut effectuée dans un déploiement de forces de police considérable, sous la surveillance spéciale du préfet. Deux camions de C.R.S. bloquaient toutes les routes qui menaient à l'endroit où ils furent arrêtés. Il faut s'attendre à des rebondissements sensationnels car croit-on, ce « quatuor sanglant » ne constitue pas l'état-major du « gang des tueurs ».

La confession du premier espion « atomique » russe

EXCLUSIVITÉ France-soir

« VOICI LES SECRETS DE L'ESPIONNAGE ATOMIQUE... »

« Aucun intérêt. Adressez-vous à la police montée », répondaient les journaux canadiens

Au printemps de 1946 le monde apprenait avec stupeur l'existence d'une grave affaire d'espionnage atomique au Canada. Ce sont les dessous de cette affaire, demeurés inconnus jusqu'à ce jour, que France-soir révèle aujourd'hui en publiant la confession de l'homme qui mit le feu aux poudres : Igor Gouzenko, lieutenant de l'Armée rouge, attaché au chiffre à l'ambassade soviétique d'Ottawa.

Dans un premier article, Gouzenko a exposé les raisons qui l'incitèrent à refuser de retourner en U.R.S.S. et à démasquer le réseau d'espionnage soviétique. Un soir de septembre 1945, dans la chambre du chiffre, il s'empare des pièces à conviction. (1)

LES documents que je portais sur moi me semblaient peser une tonne et j'imaginais constamment qu'on les voyait apparaître sous ma chemise. Mais il me fallait garder une allure dégagée.

Paresseusement, je me mis à me laver les mains et lançai quelques plaisanteries à Ryazanov (2).

— Fermez la maison et venez avec moi au cinéma. Bon Dieu, personne n'y verra rien !

— Bien sûr ? N'avez-vous pas entendu parler d'une réparation de vingt dollars que l'on avait faite l'autre jour à notre Buick ? Il a fallu envoyer un rapport complet le même soir à Moscou !

Je mis mon chapeau et lui demandai encore s'il n'avait pas changé d'idée. Il me répondit négativement. Il me fit sortir des doubles-portes d'acier. Je pris un taxi pour aller dans le centre de la ville. Puis je me rendis à pied aux bureaux du « journal d'Ottawa ».

Je vis une femme me faire un signe de tête et me sourire. Son visage m'était familier.

Mon estomac se crispa de peur. C'était une Canadienne, mais, quoique je ne pusse me souvenir d'elle, je savais que je l'avais rencontrée à une réunion mondaine à l'ambassade des Soviets et je savais qu'elle m'avait reconnu.

Je dus rougir. Elle se pencha vers moi et me dit :

— Qu'est-ce qui vous amène ici ? L'ambassade a-t-elle quelque nouvelle sensationnelle à diffuser ?

— Non, non, dis-je. Pas de nouvelles. Rien du tout, en vérité.

Elle allait commencer à me dire quelque chose, mais, avant qu'elle pût le faire, je lui bégayai un bonsoir et me précipitai vers la porte donnant sur la rue. Je marchai un moment, complètement abruti de peur. Puis je rentrai à la maison.

Anna ouvrit la porte après que j'eusse donné le signal prévu des 3-2-3 coups.

Tendue, Anna écouta toute l'histoire. Quand je terminai elle s'assit dans un fauteuil. Elle était très calme.

« Je suis pris dans un engrenage »

— Tout va bien, dit-elle. Repars tout de suite pour le journal. Ne t'inquiète pas de cette femme ! Très probablement, c'est une journaliste. C'est pourquoi tu l'as rencontrée à l'ambassade. Il faut que tu retournes au journal et que tu parles maintenant au directeur. Souviens-toi que tu n'as seulement que quelques heures avant que Zabotine ne découvre la disparition des documents.

Je me rendis compte qu'elle avait raison. Je déboutonnai ma chemise, en sortis les documents et les examinai. Les documents étaient tachés par ma transpiration.

Je quittai donc Anna et m'en retournai aux bureaux du journal.

— J'arrêtai un garçon de bureau et lui demandai si je pourrais voir le directeur. Il était très pressé

— Il est parti pour toute la nuit.

Je commençai à lui expliquer pourquoi j'étais là, mais il s'en alla vers le hall et disparut dans les escaliers avant que j'aie pu le rappeler. J'entrai dans la salle de rédaction et m'approchai du plus proche bureau. L'homme qui l'occupait me toisa et me demanda ce que je voulais. Je lui expliquai que je voulais parler à une personne responsable de la direction du journal car il s'agissait d'une question de la plus haute importance. L'homme se leva et me dirigea vers un vieux monsieur qui se trouvait à l'autre extrémité de la salle. Ce monsieur portait une visière verte. Il me pria de m'asseoir

Je pris les documents sous ma chemise et les lui montrai. Je lui dis qui j'étais, ce qu'étaient ces documents et tout ce que je savais sur l'espionnage soviétique et sur la bombe atomique. Il jeta un regard sceptique sur les documents. Je pouvais constater qu'il ne croyait pas un seul mot de ce que j'avançais.

— Je ne peux rien faire d'une telle information. Pourquoi ne vous adressez-vous pas à la Police Montée canadienne ? Ou, si vous ne voulez pas le faire, revenez demain matin voir le directeur.

Il se leva et sortit de la salle.

Je quittai l'immeuble, très découragé.

Au ministère de la Justice

Je décidai alors de voir le ministre de la Justice. C'est vers le ministère de la Justice, Wellington Street, que je dirigeai mes pas.

A aucun moment, il ne me vint à l'esprit qu'il était presque minuit et qu'il était probable que le ministre de la Justice serait chez lui en train de dormir. A l'entrée du ministère, je fus arrêté par un garde.

(*Copyright by France-soir.*)

(1) Voir *France-soir* daté du 13 décembre.

(2) Adjoint de l'attaché commercial, détaché ce soir-là à la Chambre du chiffre.

Prochain article :

Je songe au suicide

Désamorçage 8 morts, 10 blessés

ROME, 13 décembre (A.P.). — Hier, à San Nicolo di Lido, au cours d'essais sur un nouveau procédé électro-chimique de neutralisation des explosifs, une torpille a éclaté tuant huit personnes et en blessant dix.

Léopold III reçoit aujourd'hui un roi, un prince et un prétendant

LAUSANNE, 13 décembre (A.P.). — Le roi Léopold III de Belgique reçoit aujourd'hui à déjeuner, dans sa propriété de Prégny, près de Genève, le roi Michel de Roumanie et la princesse Anne de Bourbon-Parme.

Sont également invités : la reine Hélène de Roumanie ; sa sœur, la duchesse d'Aoste ; la princesse Marguerite de Danemark, mère de la princesse Anne ; le prince Nicolas, frère de l'ex-roi Carol, et le comte de Paris, prétendant au trône de France.

On déclare dans l'entourage du roi Michel que le souverain et sa suite quitteront Lausanne le mardi 16 décembre par train spécial pour regagner Bucarest, tandis que la princesse Anne et sa mère repartiront pour le Danemark, par le Luxembourg.

On continue à penser que l'annonce officielle du mariage de Michel et d'Anne serait faite lundi.

THIERRY d'ARGENLIEU EST MON COUSIN ...ET RENE DONON SEDUISAIT LES HERITIERES

SOUS le pseudonyme de Hubert Pontis de Senoncourt, la 12e chambre correctionnelle a condamné, hier, à huit mois de prison, pour trafic de titres de rationnement, un délinquant primaire qui répond au nom plus prosaïque de René Donon, relégable et recherché par plus de huit parquets pour escroqueries diverses.

C'est ce qui explique le soin avec lequel Donon cachait sa véritable identité, inconnue encore du juge d'instruction, M. Goletty.

Agé, aujourd'hui, de 35 ans, Donon a à son actif un nombre considérable d'escroqueries, de cambriolages commis dans les châteaux ou villas qu'il fréquentait, grâce à des pseudonymes que n'aurait pas désavoués Arsène Lupin.

Le diplomate autrichien Jean Muller devenait, pour les besoins de la cause, le baron Bazeler de Karatry ou le vicomte Bazeler de la Rupière, apparenté à la même famille, ou bien encore M. de Segonzac, cousin de l'amiral Thierry d'Argenlieu.

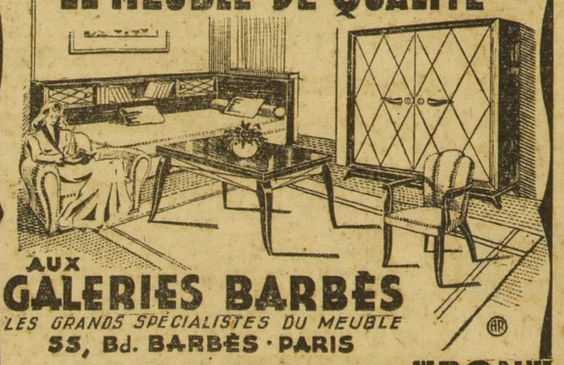
Pour rassurer ses dupes futures, Donon avait pris la précaution d'envoyer aux plus hautes familles françaises des faire-part annonçant la mort de sa mère, la baronne Pontis de Senoncourt, décédée « munie des sacrements de l'Eglise ». Dans la lettre figuraient les noms de toute l'aristocratie française. Ces lettres de faire-part, qui étaient pour lui des lettres de créance, facilitaient ses entrées dans les familles, où il dérobait soit l'argenterie... soit le cœur de l'héritière. Bien souvent, celles-ci ne portaient pas plainte, par honte d'avoir été dupes.

Etudiant en médecine, il aurait pris, lors de l'occupation, le grade de capitaine-major et il en aurait profité pour dérober des pièces d'identité qui devaient lui servir, plus tard, à déjouer les recherches de la police.

Son identification put être établie à la suite du vol d'un ciboire en or massif, commis à l'église de Pacy-sur-Eure, ciboire portant gravé, sous le pied, de nom de l'abbé Nantou, curé de la paroisse, aujourd'hui domicilié à Epernay.

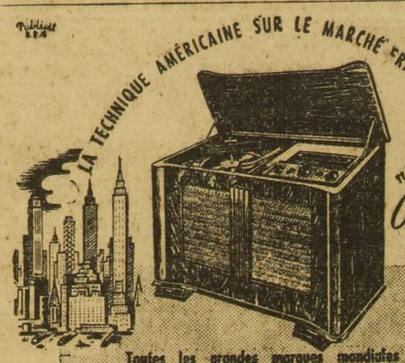
Georges GHERRA.

LE MEUBLE DE QUALITÉ



AUX GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd. BARBÈS · PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANTES · NANCY · NICE · TOULON · TOULOUSE
"BON" pour un CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A. M.

LA TECHNIQUE AMÉRICAINE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS...



Le Boston-radio CORPORATION présente : LE MEUBLE DE L'ÉLITE AMÉRICAINE 11 lampes - Changeur de disques automatique (Exclusivité pour la France)
Toutes les grandes marques mondiales exposées et livrées immédiatement à crédit
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT
TOUS LES BONS D'ETAT SONT ACCEPTES EN PAIEMENT

MAX LINDER V.F. IMPERIAL V.F. LES PORTIQUES V.O. CINECRAN V.F.
UNE ENQUÊTE DE SCOTLAND YARD
LA COULEUR QUI TUE
VICTORY FILMS
UN FILM POLICIER COMME VOUS N'EN AVEZ ENCORE JAMAIS VU !!...
3e SEMAINE DE SUCCÈS

De Palestine, notre envoyé spécial J. CHANDERLI nous câble :

J'ai été reçu à coups de mitrailleuse dans Jérusalem

En huit jours : 200 morts. Tel est le premier bilan du nouveau drame palestinien, déclenché le 29 novembre par la décision de l'O.N.U. partageant la Palestine en deux Etats souverains : l'un juif, l'autre arabe (Jérusalem formant une enclave internationale). Violemment opposés à ce partage, les chefs arabes, réunis au Caire, parlent de « guerre sainte ».

De cette situation tragique, les lecteurs de France-soir *peuvent être aujourd'hui témoins grâce à notre envoyé spécial Jean Chanderli. Voici son premier câble :*

JERUSALEM, 13 décembre (par câble).

J'AI été accueilli à coups de mitrailleuse à quelques kilomètres de la ville trois fois sainte. Les rafales des armes automatiques crépitent en avant sur la route tandis que notre voiture, venant de l'aérodrome de Lydda, près de Tel Aviv, approche de Jérusalem. Dans l'air frais du matin, lumineux sous un ciel très pur, au milieu du paysage le plus émouvant du monde où les oliviers et les cyprès boisent les collines, j'entends le bruit familier du messager de mort que l'on croyait oublié depuis la fin de la guerre !

Un brusque coup de frein et, comme « au bon vieux temps », il faut se « planquer » sur le bas côté de la route. En avant, sur la route en lacets, c'est le convoi juif destiné à ravitailler la colonie juive des environs qui est attaqué par un fort contingent d'Arabes. L'escorte riposte au fusil-mitrailleur, tandis que les assaillants « balancent » des grenades à main et tirent au fusil depuis le talus surplombant la route. Cela dure dix minutes et c'est presque irréel dans ce climat paisible de contrée doucement ondulée. Puis les agresseurs se replient, emportant sans doute leurs blessés.

Bilan du côté juif : un mort, six blessés.

Le royaume de la peur

Mon chauffeur, rendu plus circonspect, s'arrête à la hauteur de tout groupe suspect sur la route et proclame : « *Arabs* », appuyant durement sur la syllabe gutturale initiale. Lui-même est Arabe, mais dans le véhicule, nous avons deux passagers juifs!

Si la mort rôde derrière les célèbres oliviers rabougris, dans Jérusalem, que nous atteignons à travers des chicanes sévèrement gardées par des troupes britanniques, la panique, la terreur dominent tous les êtres. La Terre Sainte est devenue le royaume de la peur. C'est une impression écrasante que la tension constante qui crispe tous les visages. La ville, divisée en trois zones, est patrouillée sans cesse par les blindés anglais. Il faut montrer patte blanche pour passer d'une rue à l'autre, car la mort hante chaque carrefour. Chaque fenêtre est meurtrière, chaque passant peut vous poignarder!

Le vieux Jérusalem, derrière ses murailles historiques, est devenue une sorte de cité interdite, car nul n'y pénètre impunément.

Il y aura sans doute des troubles plus graves d'ici 48 heures. Il est question de grève générale chez les Arabes et d'un « baroud » grandiose ! L'Organisation arabe proclame dans un tract largement affiché : « *Cette fois ci est notre affaire ; nous ne la réglerons pas sans le sang et le feu.* »

L'Hagannah, de son côté, souhaite passer à l'offensive. Elle a usé de représailles à Haïffa en exécutant dix Arabes. Mais ce jour-là fut plus dur encore pour les Juifs, car ils ont eu, dans l'ensemble du pays, 19 morts et 58 blessés.

Pendant ce temps, sur la route d'Amman, capitale de la Transjordanie, on signale d'importants mouvements d'hommes et de matériel arabes. Le prix des fusils est passé soudain de 18 à 120 livres.

La Palestine, où le Christ prêcha l'amour et la paix, vit des heures tragiques, sans espoir de solution pacifique.

(*Copyright by* France-soir *and J. CHANDERLI.*)

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 47

Fanny Hooper songe maintenant à épouser Harry Somerford, son amant, dont elle est follement éprise.

Au théâtre des Menus-Plaisirs, à Paris, Harry et Fanny admirent une ravissante danseuse nue dans laquelle ils croient reconnaître une amie d'enfance de Fanny, Lucy Beckett.

La surprise de Lucy

NOUS restâmes muets de stupéfaction pendant tout le cours de la danse ; le rideau était tombé et la lumière était revenue dans la salle.

Pendant l'entr'acte nous discutâmes sur ce qu'il convenait de faire. C'était Lucy, sans aucun doute, bien qu'au programme elle portât le nom de Clotilde de Lannoy.

Elle était marquée pour figurer au tableau final, elle devait donc rester au théâtre jusqu'après le spectacle. Je lui crayonnai un billet que nous lui fîmes parvenir. « Je suis enchantée, nous répondit-elle. Après le spectacle, voulez-vous me conduire au Château-Rouge, où je dois rencontrer un ami ? Je viendrai vous retrouver au foyer ».

Il me sembla qu'elle était vraiment contente de nous voir. Dans le fiacre elle nous raconta ses aventures en quelques mots. La tournée au Canada avait été pour elle une expérience affreusement provinciale (je ne nous m'empêcher de sourire en entendant Lucy louer la citadine lasse du monde), et au bout de quelques mois elle rencontra par hasard un marquis français au cours d'une visite à Québec, et eut ainsi l'occasion de s'échapper.

Elle avait abandonné son rôle, à la grande joie de la cabotine qui la doublait et s'était embarquée pour la France avec le marquis. Elle vécut quelque temps à Nice, dans une luxueuse oisiveté, mais sa vocation théâtrale l'emporta.

C'est pourquoi elle était venue à Paris et s'était mêlée au monde des acteurs. L'un d'eux avait composé un ballet aquatique dont elle devait être le clou. Le soir de la première, cette audacieuse présentation avait conquis Paris. Entre temps, Lucy avait trouvé un nouvel amant, un richard anglais. Nous devions bientôt lui être présentés, elle nous avait prévenus avec un sourire malicieux que nous serions jaloux de sa chance exceptionnelle.

Le fiacre monta la rue Cadet, traversa le boulevard, enfila la chaussée Clignancourt et s'arrêta devant la façade brillamment éclairée du Château-Rouge. Ce lieu de plaisir tenait le milieu entre un jardin, un dancing et un cabaret. Par un beau soir d'été comme celui-ci, on utilisait le théâtre de verdure et, devant la foule des spectateurs assis à boire et à fumer, des comédiens chantaient et des groupes de danseuses levaient très haut la jambe ou présentaient une des nombreuses variantes du cancan. La nuit était délicieusement fraîche et nous nous assîmes à une table de devant, réservée spécialement pour mademoiselle de Lannoy, qui fut reçue avec les plus flatteurs témoignages d'admiration.

Je sentis que le destin m'avait favorisée en me mettant ainsi sur la trace de Lucy. Je goûtais par anticipation le plaisir d'être présentée au dernier « protecteur » en date ; je me demandais ce que le marquis était devenu, et s'il s'appelait vraiment de Lannoy. J'avais des doutes sur ce point comme j'en avais sur quelques épisodes de l'histoire de Lucy, mais cette incertitude même rendait toute l'affaire plus excitante.

Nous en étions à nous régaler de saumon à la mayonnaise et à vider une coupe de champagne, et j'étais en train de donner à Lucy quelques détails sur les dernières nouvelles de Londres, quand elle se leva, lança un regard par-dessus son épaule en agitant la main et en criant :

— Voilà mon amant !

Il y avait un homme debout derrière moi. Harry s'était levé également, je fis demi-tour et, en levant les yeux, je vis lord Manderstoke.

Lucy fit les présentations.

— Gerry ! Voici miss Hooper et M. Somerford. Tu m'as entendu déjà parler d'eux. Fanny, M. Somerford... lord Manderstoke.

Gerry fixa Harry un instant dans le blanc des yeux et je le vis lancer un coup d'œil surpris et interrogateur à Lucy. Mais elle sourialt et plaisantait à la ronde, ravie d'être le centre d'un groupe si important et d'avoir deux hommes pour mettre encore plus en relief sa beauté délicate. Manderstoke me baisa la main, fit un gracieux salut à Harry et caressa la joue de Lucy d'un doigt négligent. Il ne montra par aucun autre signe qu'il nous reconnaissait, mais il s'assit et chercha des yeux le garçon avec une indifférence calculée.

(*Copyright by* France-soir. *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

PROCHAIN FEUILLETON :

La vengeance de Manderstoke.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 14 DECEMBRE

Ciel confus, noyé d'influx mineurs, d'où émergera vers 10 heures un carré Lune-Neptune dont pourront pâtir les gens trop crédules ou les utopistes invétérés. Vénus-Lune feront la soirée plus douce aux amoureux et aux rêveurs.

LES ENFANTS NES CE JOUR n'auront pas une très juste conception des choses et leur jugement demandera à être éduqué. Ils ne manqueront pas de moyens de réussite.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : passez vos décisions au crible d'un raisonnement serré. Pas d'aventures sans issue. Pour vous, le mieux peut se montrer l'ennemi du bien.

JOURNEE DU LUNDI 15 DECEMBRE 1947

Trois configurations majeures bénéfiques aujourd'hui : Mercure en conjonction Jupiter et sextile Neptune. Soleil trigone Saturne. De quoi remettre de l'ordre dans la maison, prendre de sages décisions, calmer les esprits survexcités. Bonne journée pour les opérations commerciales.

LES ENFANTS NES CE JOUR seront remarquablement intelligents, intuitifs et fermes, superindépendants, pas très maléables. Ils feront leur chemin.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année qui peut être prospère, vous apporter des occasions nouvelles, des améliorations sensibles. Pas d'actions brusquées ni de paroles inutiles.

DANY-ROY.

Tirage de FRANCE-SOIR 12 décembre : 563.930 ex. Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

C'est au THEATRE VERLAINE
que toute la troupe des VARIETES
avec Jane SOURZA - Georges MILTON - Robert PIZANI
Interprète ... ET VIVE LA LIBERTE !
Places de 45 à 225 francs - TRU. 14-38

PORTE SAINT-MARTIN
3 DERNIERES DE
"POUR AVOIR ADRIENNE"
Samedi 20 décembre PREMIERE de
"TIRE-AU-FLANC" avec BACH

VENEZ RIRE A L'EUROPÉEN avec DUVALLES dans POUSSIN qui continue son triomphal succès

Mercredi 17, première
Location ouverte à partir d'auj.
ALHAMBRA
Vous en rirez encore huit jours après !
BOURVIL LYSIANE REY DREAN ALICE TISSOT
DANS
LE MAHARADJAH
OPERETTE EN 2 ACTES ET 14 TABLEAUX
LIVRET DE SERGE VEBER - LYRICS DE JEAN-JACQUES VITAL
MUSIQUE DE BRUNO COQUATRIX - MISE EN SCENE DE PASQUALI
AVEC
JACQUES BODOIN
LYDIA GEORGE
Les 4 Sœurs NORMAN
Les BLUEBELL'S
Une troupe de 30 vedettes !
ET
HENRI LEGAY
TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 ★ MATINÉES S. L. J. à 14 h. 30

GAUMONT palace REX
L'immortel chef-d'œuvre de CHARLES DICKENS
GRANDES ESPERANCES
un film de DAVID LEAN
GAUMONT-PALACE - Tous les jours matinée permanent de 14 h. à 19 h., soirée à 21 h. Dimanche permanent de 14 h. 45 à 24 heures.
REX - Semaine permanent depuis 13 h. 30 Dimanche permanent depuis 12 heures.

ELYSEE-PALACE
12, rue de Marignan, 12
Un cabaret de classe où vous danserez dans un cadre ravissant, avec l'orchestre
LEO SLAB
Thé dansant à 17 h. Soirée à 22 h.
IRÈNE HILDA
ROGER LUCCHESI
Retenez vos tables dès maintenant pour les soupers des Réveillons
ELY. 58-64

THE DANSANT ! avec professeurs
Dim. 16 h. Lyceum D. P., 91, av. Villiers

RESTAURANT - CABARET
Les Ambassadeurs
La toute nouvelle Revue sur Glace
CARNAVAL sur GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

FRANCE-U. R. S. S.

(Suite de la page 1)

comité d'aide aux émigrés (C.A.D.I). De nombreux documents y ont été saisis. Parmi eux se trouvent toutes les fiches signalétiques des adhérents au C.A.D.I. A la suite de cette expédition, la Sûreté convoqua à l'hôtel de police une vingtaine de personnes. Des interrogatoires auront lieu aujourd'hui encore.

On apprenait, d'autre part, que divers indicateurs auraient signalé à la police le passage régulier sur la côte, d'agents russes porteurs de faux passeports polonais. Le rapprochement incite à conclure que l'action lancée par la police avait pour but de prévenir l'extension des réseaux soviétiques.

« La France empêche les Arméniens de rentrer en U.R.S.S. »

LONDRES, 13 décembre (U.P.). — Radio-Moscou a accusé, hier soir, les autorités françaises de s'opposer délibérément au départ de quatre cents familles arméniennes qui attendent, à Marseille, d'être rapatriées en U.R.S.S.

Le navire soviétique *Podeba* est arrivé à Marseille pour embarquer des Arméniens

MARSEILLE, 13 décembre (A.F.P.). — Le navire soviétique « Podeba », venant d'Odessa, est arrivé ce matin, à 10 heures, à Marseille.

On sait que la radio de Moscou avait annoncé, hier soir, que ce paquebot devait se rendre à Marseille pour y embarquer des familles d'Arméniens attendant leur rapatriement en U.R.S.S.

Vous trouverez demain dans
LA SPORTIVE COMPLÈTE de
RECORD DIMANCHE
tous les résultats sportifs de la journée, les courses hippiques complètes et les dernières informations
2 éditions : 16 h. — 18 h.

Les Conseils de Philomène

LA CUISSON DES MARRONS

Vous éplucherez rapidement les marrons en procédant ainsi : entamez l'écorce des fruits (ainsi que font les marchands de marrons grillés). Pour cet épluchage, les fruits ne devant pas refroidir, mettez-en une dizaine seulement à la fois dans de l'eau bouillante.

Après cinq ou six minutes, les écorces s'écartent largement, égouttez : écorce et peau fine s'enlèvent alors ensemble facilement sur les marrons, dont vous continuerez ensuite la cuisson comme d'habitude.

RADIO : De samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (Int.) Jazz ; 20.30 (Int.) Musique soviétique ; 21 (Int.) ; 22.45 (P) Surprise partie.

VARIETES. — 19.15 (P) A la six quatre deux; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P) Le music-hall a cent ans ; 20.45 (Lux.) Où allons-nous ce soir ? 21.45 (P) Mariages imprévus.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert ; 11 (N) Plaisirs de la musique ; 12 (N) Orchestre C. Sauvage ; 13.45 (Int.) Solistes ; 14.5 (N) La Mascotte ; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orchestre : A. Wolff ; 17.35 (N) Association des Concerts du Conservatoire avec Jacques Thibaud ; 17.16 (Int.) Operettes ; 19.32 (N) La maîtrise ; 19.18 (Int.) Dîner en musique ; 21.50 (N) Musique variée ; 22 (Int.) L'opéra de dix heures ; 22.15 (Lux.) Musique de chambre.

VARIETES. — 9.17 (P) Le disque des auditeurs; 10.30 (P) Femme, que vous êtes jolie; 11 (P) Championnat des métiers; 11.18 (Int.) Vedettes 47; 12.30 (N) La Muse attablée; 13.18 (N) La Kermesse aux chansons; 15.45 (N) Chansons des rues et des bois; 19.15 (P) De mon temps; 19.44 (Lux.) Suzy Solidor; 20 (Lux.) Crochet; 20.31 (Lux.) Palmarès des chansons; 20.35 (N) Constellation 48; 22.45 (P) Bal musette.

A LA MANIERE DE...

L'accoutumance ainsi nous rend tout [familier.
Ce qui nous paraissait terrible et sin- [guller,
Aujourd'hui pour nos cuirs, cela nous [paraît bête.
Ils resplendissent avec « LUSTRAL [N° 7 ».

« C'est un produit MAXI »

PROBLEME N° 850

HORIZONTALEMENT. — I. Le devoir la suppose (7 lettres). Article (2 l.). — II. Tire sa source de (5). Possessif (4). — III. Qui n'aime pas les idées noires (3). Lieu de rencontres en armes (3). Lettre grecque (2). — IV. Cause de péché (9). — V. Prépare de quoi se vêtir (5). Dont l'attente n'a pas été comblée (4). — VI. Préfixe (2). Elle fait trémousser les Hongrois (7). — VII. Compagnons de vie (5). Terminaison d'infinitif (2). — VIII. C'est une boîte (6). Chevalier qui devint lectrice (3). — IX. Début de tirant (2). Jeu instructif (4). Pronom (2). — X. Otera les sommités des feuilles (8).

VERTICALEMENT. — I. On peut parfois contester celle d'un droit (10 lettres). — II. Qui a une grande facilité d'invention (10 l.). — III. Ils font partie de certaines cures (5). Soleil (2). — IV. Pronom (2). Hésita (7). — V. Elle est louable quand elle s'attaque aux abus (10). — VI. Commencement de ravissement (2). Il donne envie de s'évader (3). — VII. Reculer les limites (7). Conjonction (2). — VIII. Le Liban est son pays d'élection (5). — IX. Mit à vif (6). Charpente (2). — X. Sans heurts (2). Vastes bâtiments de production (6).

Solution du problème n° 849

HORIZONTALEMENT. — I. Foiâtre Fa. — II. Are. Retour. — III. Raglan Bis — IV. Age. Céruse — V. Nérée L. — VI. Dues. Salsi. — VII. Os. Chine. — VIII. Leda. Etre. — IX. Aiène. Pu. — X. Ame. Pin

VERTICALEMENT. — I. Farandole. — II. Orageuse — III. Légère. Dam — IV. Escale. — V. Trace. — VI. Rêné. Siens — VII. Et. Riante. — VIII. Obusier — IX. Fuis. Epi — X. Arsenic. Un.

PERTINAX NOUS MANDE DE LONDRES :

MARSHALL VEUT LAISSER A MOLOTOV LA RESPONSABILITÉ DU « TRÉPAS » DE LA CONFÉRENCE

LA délégation américaine se réunit ce matin pour arrêter sa ligne de conduite après le discours prononcé hier par M. Molotov sur les réparations. Autour de la délégation, beaucoup regardent la rupture de la Conférence comme inévitable et imminente. Nous doutons qu'ils aient raison.

Certes, la contre-offensive de M. Molotov a rapproché la Conférence de sa fin. Mais un trépas brusque et immédiat ne semble pas s'annoncer pour cela.

Dans la délégation américaine, le sentiment prévaut qu'il appartient à M. Molotov ou, derrière lui, au gouvernement de Moscou, d'énoncer clairement le compromis, et qu'elle n'a pas, elle, à le dégager. Pour la délégation américaine, la position russe en matière de réparations est toujours ce qu'elle était il y a huit mois.

M. Marshall, soucieux de forcer les Russes à endosser la responsabilité de l'échec, laissera les choses dériver d'elles-mêmes. La délégation américaine s'profondément ressenti l'attaque de M. Molotov. Mais elle juge les choses de haut. Elle comprend que les Russes, voulant exiger des réparations et en même temps voulant se concilier les Allemands, n'ont guère eu le choix. Pour se donner l'apparence de la modération, ils devaient plaider que les Américains ne tendent qu'à coloniser l'Allemagne.

AUTORAIL

(Suite de la page 1)

dent si les signaux ont bien fonctionné et si l'autorail avait été réglementairement annoncé.

Toujours est-il que les deux convois se rencontrèrent dans la ligne droite, entre le passage à niveau de Pessat-Villeneuve et la gare de Riom. L'autorail marchait à 90 à l'heure et le train de marchandises entraînait ses 700 tonnes à 60 à l'heure.

Le choc fut formidable. Avant de s'arrêter, le train repoussa l'autorail pendant 250 mètres, et pourtant, le mécanicien de la locomotive avait renversé la vapeur dès qu'il avait vu l'autorail arriver. Le conducteur de l'autorail, lui aussi, dut s'efforcer de bloquer ses freins. On retrouva son cadavre carbonisé, les mains crispées sur les manettes. Deux enfants qui étaient assis à côté de lui furent projetés à plusieurs mètres de là sur l'herbe du remblai et s'en tirèrent sans une égratignure.

Dès la collision, tout l'avant de l'autorail prit feu. Des flammes s'élevèrent, gigantesque, des réservoirs qui contenaient 300 litres de gas-oil. A l'intérieur, la plupart des voyageurs étaient plus ou moins grièvement blessés. Ceux qui purent se traîner vers les portes furent sauvés. Les autres, les jambes brisées, furent carbonisés. La plupart des blessés qui se trouvaient à l'arrière purent se sauver. Les dix-sept morts déjà retirés se trouvaient tous à l'avant. Les vingt-trois blessés soignés à l'hôpital de Riom souffrent de graves fractures ouvertes aux jambes.

Dès que la nouvelle de l'accident parvint à Clermont-Ferrand, un train spécial de secours fut mis sous pression. A bord prirent place des médecins, des infirmiers et des pompiers de la ville, ceux de Riom étant incapables d'éteindre le brasier de l'autorail. La rapidité des secours fut remarquable et permit de sauver plusieurs blessés graves. Ils furent dirigés par MM. Delaunay, préfet du Puy-de-Dôme, et Perrant, sous-préfet de Riom, qui se rendit sur les lieux quelques instants après l'accident.

L'identification des morts s'avère difficile. Parmi les cadavres carbonisés, on remarque celui d'une jeune fille de quinze ans.

Pour offrir
les parfums Lentheric
Vous présentent dans un charmant écrin :
UN PARFUM ★ UN BOUQUET
UNE ESSENCE DE BAIN

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « DUO »...

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
LANCENT LA MODE de Paris

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

VINGT ÉQUIPES PROFESSIONNELLES tentent l'aventure en Coupe de France

Cinquième et dernier tour éliminatoire en Coupe de France. Vingt matches sur quarante-huit opposeront une équipe professionnelle à un club amateur.

● *Les « pro » qui entrent dans la ronde :*

Première division : Nancy, Saint-Etienne, Toulouse, Rennes, R. C. Paris, Montpellier, Sète, Alès.

Deuxième division : Nice, Colmar, Lyon, Béziers, Amiens, Lens, Troyes, Rouen, Nantes, C. A. P., Nîmes, Douai.

● *Dans leur match contre les « pro », on suivra tout particulièrement :*

Perpignan à Sète, Monaco à Alès.

Castres qui reçoit Béziers, Bruay à Lens, Pure qui reçoit Troyes, Hyères à Nîmes et Hesdin qui reçoit Douai.

● *Le Racing reçoit Quevilly*, qui l'élimina en 1942.

● *Les amateurs spécialistes de la Coupe :*

Saint-Chamond, la Ciotat, le Thillot, Quevilly, Castres, Bruay, Hyères, le Vésinet, Chamois Niortais, Corbeil.

● *Ceux qui ont éliminés des « pro »* le tour précédent : Le Thillot (Besançon), La Ciotat (Avignon).

● *Date du prochain tour :* trente-deuxièmes de finale 4 janvier.

D. R.

En championnat

PREMIERE DIVISION
Roubaix-Marseille.

DEUXIEME DIVISION
Le Havre-Avignon.
Angers-Besançon.

Six omniumistes français cherchent une place...

Le choix de l'omniumiste français qui rencontrera Péters, Van Steenbergen et Coppi, au début de janvier embarrasse beaucoup Charles Joly.

Fort heureusement, le Critérium national de la spécialité qui se dispute demain au Vél' d'Hiv' le tirera d'embarras.

Blanchet, Prat et Carrara paraissent les plus aptes à connaître cet honneur.

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Le troisième tour du championnat de France de basket (poules de 4) sera disputé demain.*

● *Ce soir (20 h. 45), au Palais des Sports, hockey sur glace : Racing-Lions de Falkirk. (Les exhibitions de patinage artistique ont été annulées).*

● *Junquas, le capitaine de l'équipe de l'Aviron Bayonnais, est arrivé le premier à Paris ce matin, précédant ses camarades qui n'arriveront que ce soir.*

● *Marcel Cerdan a quitté Paris ce matin pour Casablanca.*

● *Théo Médina défiera lundi matin les nouveaux champions de France de coq.*

Mousse et Jouas devant l'héritage Médina

Théo Médina a été contraint d'abandonner ses biens officiels, dont le titre national des coq.

La couronne reviendra à l'un des deux héritiers naturels de Théo : Jean Jouas ou Georges Mousse.

Comme au temps du « Jugement de Dieu », le vainqueur de ce combat en quelque sorte judiciaire, modifié par la F.F.B. (5 onces et 15 reprises), recevra le titre, la meilleure bourse et la suite.

L'affaire se déroulera demain dimanche (15 h. 45), sur le ring de la Mutualité. Entre deux petits combattants de valeur sensiblement égale puisque Jouas, battu aux points par Mousse le 12 avril 1946, a pris sa revanche, de même façon, huit mois après.

Chronologiquement, Jouas est donc mieux placé. Il sera notre favori.

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

● *Demain (15 h. 15) au Ring Lancry : Nocera-Naati, Clavel-Berto...*

● *On boxe dimanche après-midi au Central.*

Festival d'escrime à Huyghens

A partir de 8 h. 30 se disputera dimanche, au gymnase Huyghens, le challenge G. Tainturier, qui réunira vingt équipes représentant les principales salles d'armes de l'Ile-de-France.

CET APRES-MIDI, AU PARC

Les Bohémians de Prague affirmeront les progrès du football tchèque

Le Stade Français veut réhabiliter le match amical. En faisant appel à une des meilleures équipes tchécoslovaques, les « Bohémians de Prague » et en alignant ses meilleurs éléments, il espère convaincre le public parisien et en a les moyens.

Le match se disputera au Parc des Princes, à 15 heures.

STADE FRANÇAIS. — Domingo ; Grillon, Drouet ; Hon, Grégoire, Soerensen ; Astor, Ujlaki, Simonyi, Ben Barek, Nyers.

BOHEMIANS DE PRAGUE. — Lastina ; Rubas, Sykora ; Havlicek, Jira, Kaloud ; Liska, Planicky, Melka, Galoo, Pesek.

⊙ ⊙

● *Par suite de l'inondation du stade de Bari, le match Italie-Tchécoslovaquie, qui devait se dérouler demain, est fort compromis.*

Oxford-l'efficace contre Bayonne-l'inspiré

Arrivés hier soir, au complet, les joueurs de rugby d'Oxford ont visité ce matin Paris. Ils aligneront, en principe, demain contre l'Aviron Bayonnais, au Parc des Princes, à 15 heures, la même formation que celle qui affronta Cambridge, c'est-à-dire la plus forte.

Les Bayonnais comptent avant tout sur leurs trois-quarts Dauger, Junquas, Gardera pour contrebalancer la supériorité théorique de leurs adversaires.

R. C.

OXFORD. — Newman ; Bridge, Swarbrick, B. van Rynevelt, Ilett ; (o) Stewart, (m) Galbraith ; Travers, Gill, A. Rynevelt, Cawkwell, Kinnimmonth, Wynther, Gilthorpe, Stobie.

BAYONNE. — E. Elisalde ; Pargade, Dauger, Junquas, Gardera ; (o) P. Larre, (m) Paricaud ; Sein, Serres, G. Larre, Pecastaingt, L. Elisalde, Vergez, Labadie, Casteigt.

Sèvres nous dira si Oubron est imbattable

Oubron sera-t-il battu ?

C'est l'inévitable question qui se pose avant la seconde épreuve du championnat de l'Ile-de-France de cyclo-cross, disputée demain à Sèvres.

Rondeaux paraissait à Buc, capable de le battre ; Jodet, à Choisy, également ; Ramoulux, Ceci, Aubert et le routier Brûlé sont sur les rangs pour faire trébucher le « maître ».

M. C.

CATCH — Loc. : Pal. des Sports, SUF. 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, TAI. 70-80
PALAIS DES SPORTS RIGOULOT — Lundi 15 décembre à 20 h. 30 — MARTINSON
Français, 103 kg. — Danois, 101 kg.
Débuts du champion d'Autriche AUDERSCH, 96 kg.

Plus d'ongles cassés ni dédoublés grâce à "VITALONG"
un essai vous convaincra de son efficacité. Vous serez émerveillé du résultat obtenu.
Demandez notice C.Y15 aux laboratoires du
VITALONG "la sève de l'ongle"
217, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 8e

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

OFFICIERS MINISTERIELS
CANNES (A.-M.)
Près du Port et de la Plage
APPARTEMENTS
2 - 3 - 4 pièces
Tout dernier confort
Dans un parc magnifique
S'adresser : BERNARD LEVY Fils, 24, avenue de Friedland, PARIS et M. Blanchardon, not., Cannes

ADJ. à SCEAUX (Seine), Salle des Fêtes ancienne mairie, 22 déc 1947, 14 heures
23 TERRAINS à CHATENAY-MALABRY et ANTONY Conten. 4 à 51 ares. M. à px : de 20.000 à 210.000 fr. S'adr. Me VENOT, not. à Sceaux, 5, rue des Ecoles.

Vte Pal. Just. Paris, 20 DECEMBRE 1947 à 14 h. 1° IMMEUBLE à BOULOGNE-BILLANCOURT, 114, avenue Jean-Jaurès. Contenance 350 m2 environ. M. à prix 500 000 francs. 2° PROPRIETE à PUTEAUX 132 et 132 bis, rue de Neuilly. Contenance 1.978 m2 env. M. à prix 200.000 francs. Me GRANDCOLLIOT et à Paris, 43, r. La Fayette ; EDE, LEHAREBORDE, MALINVAUD, avoués ; VALLEE, not. à Paris, et VITRY, not. à Boulogne-Billancourt

Et, FROMENTIN, not., Donnemarie-en-Montois (S.-et-M.) Tél. 10. VENTE am. 2 PAVILLONS BLEAU, 9 p. ppies, gar., dépend. Tt conf., jardin. LIBRE vte. 2° à VILLENEUVE-LA-GUYARD (Y.), 5 p. ppies. Tt conf., gar., jard. S'adr. not.

Adj. ét. Me THION DE LA CHAUME, not. 8, bd Sébastopol, le 23 décembre, 14 h. 30
Fds ACHAT ET VENTE
Toutes march. TEXTILE 6, r. Conservatoire.
M. à px 500 000 fr S'ad. Me AUTIN, adm. Stés, 25, rue Godot-de-Mauroy, et not.

CADEAUX UTILES à faire et à recevoir
Les vitrines des CHEMISIERS sont pleines d'idées
PENSEZ-Y !
CHAMBRE SYNDICALE DES CHEMISIERS DE FRANCE

LUNDI 15 DECEMBRE
— pour 1 jour seulement —
UN JOLI CADEAU DE NOEL !
JOLIES COTONNADES pour chemises de nuit et barbotteuses, le mètre .. 123 Fr.
BEAU COTON envers gratté, le mètre .. 147 Fr.
Vente limitée à un métrage de 3,50 par personne
COROT
65-67, Champs-Elysées, 65-67
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

Carnet de France-soir

Mmes Jarraud et la famille ont la douleur de vous annoncer le décès de M. André Jarraud, 78, avenue Raymond-Poincaré, survenu le 7 décembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

Emission de 200.000 obligations de 10.000 fr. nominal, jouissance 1er décembre 1947.

Taux d'intérêt : 4 3/4 % net. Coupon annuel payable le 1er décembre.

Prix d'émission : 9.775 francs par obligation. Amortissement : en 30 ans au maximum à partir du 1er décembre 1952 par tirages ou rachats.

Garantie : le service de l'emprunt en intérêts et amortissement est garanti par l'Etat dans les conditions et suivant les modalités prévues par l'article 3 de la loi du 27 mai 1921 et les textes subséquents régissant la Compagnie.

(B.A.L.O. du 1er décembre 1947.)

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES
GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS
LONGS CRÉDITS-ÉCHANGE
RADIO VOX ODIOVO
124, AVENUE D'ORLÉANS
METRO : PORTE D'ORLEANS
OUVERT SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI
Cadeau à tout acheteur

SITUATION ? Hommes ou femmes, demand. la notice F grat. à l'Ecole Intern. de Détectives Experts (EIDE), 21, r. Béranger, Paris-3e

A l'occasion du JAMBOREE DE LA PAIX, on a servi 104.000 rations de l'Entremets "Gallia". C'est le dessert idéal et un produit de régime par excellence.

TEINTURE chamois FILVER
48-74 RUE DESIRE SAINT-ETIENNE (Loire)

ICI... Santé gaîté !
Nul souci de rhumes, grippe, migraines, rhumatismes dans les familles que protège 'ASPRO' ! Chacun sait qu'il y échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps. Un frisson, une douleur, une courbature, un accès de fièvre annoncent-ils la menace du mal ? N'attendez pas ! Un ou deux comprimés d' 'ASPRO', avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau auront vite fait de l'écarter.
Souvenez-vous : 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac !
'ASPRO' protège
Visa 15 P. 5.366
contre RHUMES, GRIPPE, NÉVRALGIES, RHUMATISMES

DEMANDES D'EMPL. 60f

Mayt conn. Assur et immob rech emploi. Ecr 12.261 F.S.

Fille sér. ch place vendeuse bonneterie, confect., chaussures, etc. Charlotte, 3, r. Forge Royale.

Maroquinier ouvrier cherche du travail. Ecrire : ROTKEL, 44, rue Bisson, PARIS (20e ar.)

H. 34 a. ch. empl. manœuvre sp. entretien. Ecr 13.158 P.S.

Dlongueuse ou Fille de cuisine dem. place pr 8 h. de suite. Ecr. P.R., N° 13.126, France-soir

Jne Fu. ay. réf. ch. empl. dact-sténo-tél., autre. Ecr 13.119, F.S.

Chef cuisinier (ait repas à domicile extra remplacements Robreau, 13, r. de Marseille (10e)

GARDES D'ENFANTS 120f

Zakseski, 62 bis, r. Lamartine, Fontenay-s.-Bois, 10 m. à 8 a.

Nourrice dem. nouv.né b. soins Mme Agnier, Champeaux (S. M.)

TRAVAUX A FAÇON 200f

Secrét. st.-dact. poss. machine ch. travaux domic. Bassier 29, r. du Coq-Français, Les Lilas (S.)

OFFRES D'EMPLOIS 250f

BLANCHISSEUSE-REPASSEUSE profess. linge fin rech. par famille habit. banlieue pr trav. à domicile 2 jours par sem. Déplacements Paris-domicile et retour assurés par voiture. Sal. horaire rémunér. Urgent. Ecr. N° 6 677 Publicité, 36 ter, r. T.-d'Auvergne.

On dem. excell. vendeur (branche radio), sds exper., très sér., réf., situat. stable. Début. s'abstenir. 135, boulevard de Ménilmontant, Paris, matin seulem.

BRAZZAVILLE (A.E.F.). Manufacture ALICO demande un excellent boulanger et un pâtissier-confiseur. Ecr. av. réf. et cur. vit.

Rech. fres. jne, act. pour vente particulières. Gain imm. imp. Atelier, 2, r. Biraque-4e. 1er étage.

Recher. MANŒUVRES, AJUSTEURS. Ecr. Ets FOURRAY, 2, avenue Carnot, LE BOURGET.

Si vous êtes décidé, courageux et capable initiative, importante Entreprise Commerciale peut vous faire situation brillante.

URGENT

Référ. morales 1re ord. exigées. Rigoureusement nécessaire habiter S.-et-Oise ou S.-et-Marne. Se présenter de 16 déc. à 11 h. M. DAVIOT, 7, boulevard Haussmann, Paris (Me Richelieu-Drouot)

EMPLOIS D'ETAT

vacants (2 sexes). Plus. certain